

30

TOULOUSE - 002195

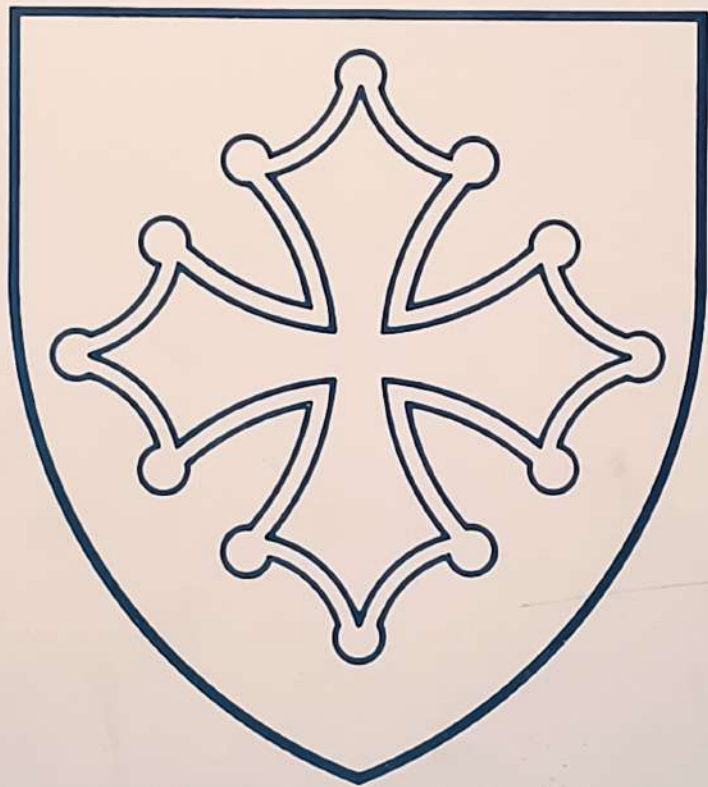
UNIVERSITE DE TOULOUSE - LE MIRAIL

BULLETIN DE LA RECHERCHE

N° 2

Mars 1973

L.C. 22.8-73



*Thèses soutenues en 1971-1972
à l'Université de Toulouse - Le Mirail*

no. 28777

1973: n:2 (mars)

ÉTUDES ROMANES

DOCTORAT D'ÉTAT

* ATLAS LINGUISTIQUE DE LA GASCOGNE, vol. V, Le Verbe, par Jacques ALLIERES (1)

Devant la masse considérable et la nature spécifique des documents relevés -pour chacun des 154 points d'enquête, conjugaison intégrale de huit verbes, verbes-types (cl. I-II-IIIa-IIIb), auxiliaires, "aller" et "faire", et conjugaison réduite (Indic. Prés. seul intégral) de 35 autres verbes, appartenant surtout à la cl. II-, il a fallu briser délibérément avec la représentation traditionnelle des faits dans les atlas linguistiques : on ne pouvait reporter sur chaque carte la forme complète des réponses, ce qui aurait exagérément grossi le volume de l'ouvrage et fait souvent attribuer une valeur absolue à des variations épisodiques. On a donc décidé d'analyser chaque forme relevée en constituants morphologiques -radical, morphèmes, désinence- et de dresser une carte synthétique pour chacun de ces constituants, chaque fois que les variantes géographiques de ceux-ci dessinaient des aires similaires dans un ensemble déterminé de cas. Ainsi se trouvent présentées successivement les aréologies respectives :

- 1° des types d'accentuation, groupés par tiroirs et valables pour l'ensemble de la flexion ;
- 2° des types de désinences, groupés par tiroirs et par classes verbales ;
- 3° des types de morphèmes, groupés par classes, tiroirs et lexèmes ;
- 4° des types de radicaux, groupés par tiroirs et par lexèmes.

A ces quatre catégories se joignent les cartes consacrées à la flexion des verbes les plus "irréguliers" ou "anormaux", c'est-à-dire les plus lexicalisés, à savoir, dans un ordre de lexicalisation décroissante, "être", "avoir", "aller" et "faire".

A la suite de ce fascicule exclusivement cartographique, le "commentaire" contenu dans le second explique d'abord, dans une première partie ("Preliminaires", pp. 1-22), comment les enquêtes ont été menées, comment les matériaux relevés ont été analysés, et comment les cartes ont été élaborées et présentées : ceci fournit l'indispensable "clé" du premier

Cette page a été omise dans le Bulletin de la Recherche de l'Université de Toulouse-Le Mirail, n°2 de Mars 1973.

Elle concerne l'analyse de la thèse de Doctorat d'Etat de M. Jacques ALLIERES :

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA GASCOGNE. Vol. V, Le Verbe.

Elle doit être insérée entre les pages 40 et 41 du Bulletin.

fascicule, qui en permet la lecture. Dans une 2° partie, intitulée "Description" (pp.23-214), c'est à l'analyse du système verbal dans ses principales articulations que l'on s'est attaché : le jeu des diverses variables morphologiques y est mis en évidence, laissant apparaître naturellement l'importance relative des oppositions (opposition Indicatif présent / Subjonctif présent, distribution des divers radicaux dans la flexion, alternances etc..) tout autant que l'originalité de certaines structures partielles (flexion des radicaux monosyllabiques à finale vocalique, ou des verbes à lexicalisation maxima, etc.) ; cette 2° partie se clôt avec 20 schémas morphologiques, où la flexion verbale propre à 20 localités disséminées dans tout le domaine gascon se trouve synthétisée intégralement sous une forme aisément lisible, chaque tableau présentant simultanément, sur deux pages, les cadres généraux de la flexion et la distribution des diverses variables parmi les lexèmes. Dans la 3° partie de ce travail, intitulée "Economie" (pp. 215-252), après avoir tâché de préciser au préalable le contenu de cette notion en morphologie verbale, on a passé en revue, sans reprendre les faits déjà relevés dans le développement précédent, les cas où l'on peut construire des "paires minimales" morphologiques ("économie fonctionnelle"), puis étudié ("économie distributionnelle") la façon dont les différents types dialectaux de flexion (en particulier les 20 systèmes précédemment décrits) répartissent diverses variables, comme le "suffixe IIIb" (ou "inchoatif"), les timbres vocaliques, les morphèmes en -b-/-w- de l'Indicatif imparfait, etc.; et comme la distribution lexicale des morphèmes ou l'ampleur des variations polymorphiques paraissent souvent directement liées à la situation géographique des localités par rapport aux isoglosses principales, on a esquissé une sorte de caractérisation de chacune des 20 localités-témoins, où ce lien tantôt se manifeste avec évidence, tantôt paraît inexistant, distributions et variations trouvant alors leur justification dans le système lui-même ; cette 3° partie s'achève sur l'étude de certains cas particuliers d'interférence. Avec la 4° et dernière partie, "Perspectives génétiques" (pp. 257-292), sont abordées des préoccupations en principe exclues des précédentes, dont la perspective est purement synchronique : l'étude des diverses aréologies et celle de la variabilité qui caractérise si souvent les systèmes actuels suggèrent ensemble une certaine interprétation des changements intervenus dans la flexion verbale gasconne depuis les origines de l'idiome ; d'une part, dans le cadre de chaque système local ou "ponctuel", ce sont des interactions entre les éléments dont il est constitué qui rendent souvent compte des variations, aussi bien de celles que traduit aujourd'hui une distribution stable des allomorphes parmi les classes, les tiroirs ou les lexèmes, que de celles

qui se manifestent à l'heure présente, dans un statut dynamique de polymorphisme, à l'intérieur de ces mêmes cadres ; d'autre part, la fixation des distributions actuelles, consécutive à cet état polymorphique, paraît s'être effectuée, dans les cadres précités, tantôt par un phénomène de propagation (le long des voies de transhumance, par exemple) ou une hypothétique action de substrat (ou d'adstrat), tantôt, du point de vue géographique, selon le tracé de limites où l'on perçoit, à un moment déterminé de l'histoire de la Gascogne et des régions qui la constituent, une scission entre ethnies distinctes, soit -par exemple- entre Gascons et non-Gascons, soit entre Gascons aranais et commingeois, tantôt, enfin, d'une façon absolument imprévisible et aléatoire ; ce sont ces différentes éventualités que l'on examine à propos d'une série de monographies concernant divers traits des flexions dialectales, de la réduction à 3 degrés d'aperture du vocalisme gascon occidental, génératrice de vastes retouches morphologiques, à la disparition du Gérondif en Gascogne centrale, en passant par la genèse du Subjonctif occidental en -i- issu de types en -y- et l'histoire complexe, bien malaisée à reconstituer, des verbes fondamentaux "tenir" et "venir" comme de leurs rapports avec les flexions "monosyllabiques" actuelles. Diverses tables et index terminent l'ouvrage.

(1) fasc. 1 de 456 cartes ; fasc. 2 de 300 pages.

Cet ouvrage constitue le volume V de l'Atlas linguistique de la Gascogne.